

Amour & Attente.

Les leçons du Pendu.



L'attente est une expérience épouvante de l'amour.

Attendre, c'est une sensation effroyablement physique. Oppression, lourdeur, enfoncement dans une matière absente mais combien palpable, enfermement. Vertige. Immobilité pesante. Epuisement. Tout dépend bien sûr de l'objet de l'attente. Mais qu'il s'agisse de l'attente d'un appel ou de l'être aimé, **il y a un inconfort, une matérialité de l'attente, des symptômes de l'attente.** Qui peuvent déboucher sur de vraies crises d'angoisse. Nous métamorphoser en un animal vindicatif et féroce ou en un poireau léthargique. Au choix.

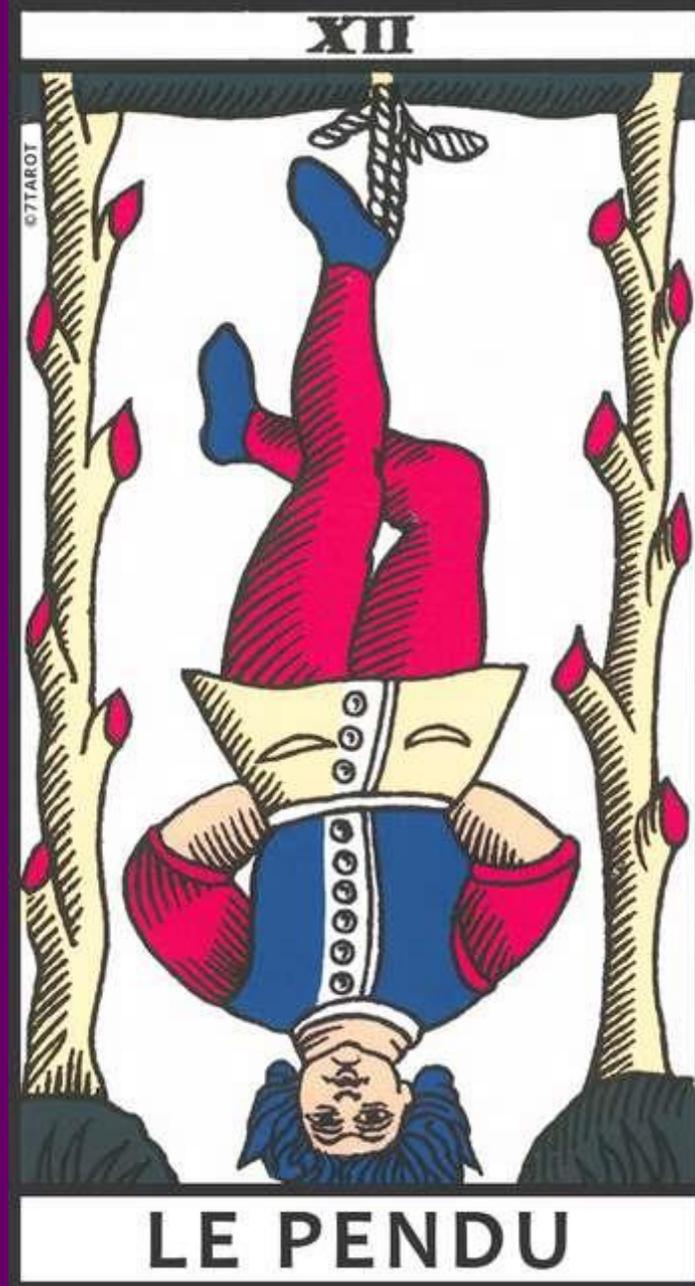
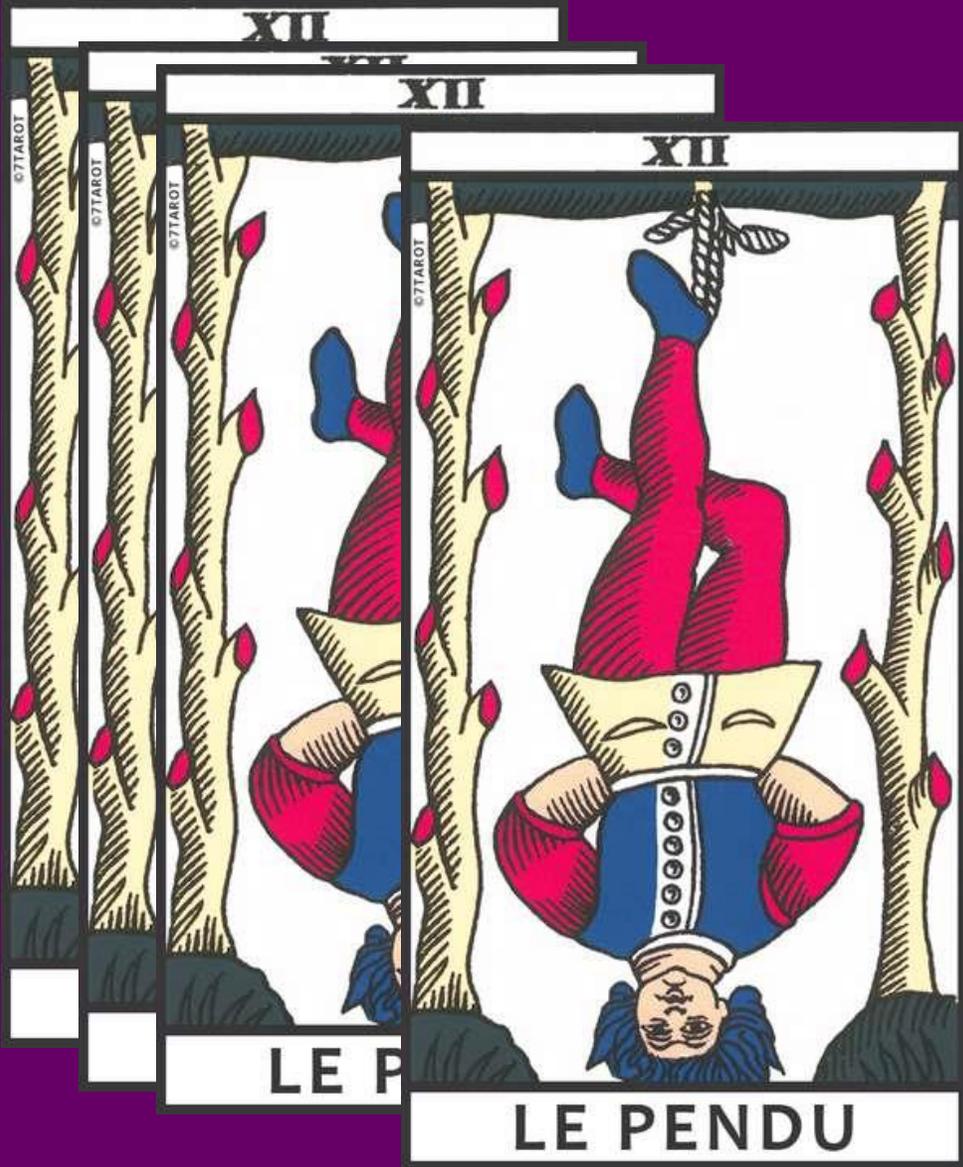
L'attente a aussi cette propension redoutable à rompre le continuum temporel. Avec celle-ci, le temps **physique** des horloges disparaît pour laisser place au temps **psychique**. C'est là que les ennuis commencent 😊 L'attente abolit en effet curieusement toute temporalité, nous plongeant dans un présent-éternité auquel nous sommes soumis.es.

Plus paradoxal. Attendre est un **verbe d'action**. Sérieux ? Pourtant cette sorte de **suspension** temporelle évoquée plus haut nous fige, comme des statues de cire. Entrave nos mouvements, nous enchaîne, nous rétrécit.

Il y a pire. L'objet de l'attente ne dépend pas ou plus de moi mais de l'autre. Me voici asservi.e. , soumis.e. à une volonté extérieure qui me dépasse et me renvoie à mon impuissance. Voire à mon insignifiance. **L'attente me nullifie**. A cet égard, l'attente s'affirme comme un signe de pouvoir. Un outil de domination. Au secours!

**Comment attendre? Qu'attend t-on finalement?
Le pendu, arcane majeur portant le chiffre XII
nous répond et nous livre ses multiples
enseignements.**





1. Laisser tomber l'impatience.

Elle mène au chaos. Fait perdre le contrôle et commettre des erreurs, tout en bouffant notre capital énergétique. Pire, elle nous positionne comme désespéré.e. Fatal dans le cadre d'une relation qui a besoin **de respiration et d'espace.**

2. Proscrire la résignation.

Aussi dangereux que l'impatience. Pourquoi ? La résignation se nourrit d'un fatalisme et d'un défaitisme quasi morbides. Elle nous aigrit et, plus grave, nous désactive. La résignation signe le début de la fin.

Alors **Va de retro satanas !**

3. Ne rien attendre.

Ce qui ne veut absolument pas dire ne pas attendre. Quid ? **Se désengager émotionnellement des enjeux quels qu'ils soient.** Comment fait-on cela ? En se remémorant Epictète. Les choses qui dépendent de nous et les choses qui ne dépendent pas de nous, vous vous souvenez ?

Notre pouvoir et notre liberté résident dans ce qui dépend de nous.

Et ce qui dépend de nous, pendant ce moment d'attente (long ou non), c'est **ce que nous en faisons.** L'importance que nous lui donnons. Ce 'hic et nunc' (ici et maintenant) qu'il faut recharger en intensité. En bref, vous avez fait votre part. A l'autre, à l'univers de voir. Et vous déciderez de la suite à donner ou non, une fois le temps d'attente passé. Restez maître/maitresse de votre jeu.

4. Refuser la scénarisation à l'infini.

On n'est pas au festival de Sundance. Mettez sur pause dès que vous vous surprenez à fantasmer. **A craindre le pire. Ou imaginer le meilleur.**

5. Détecter les stratégies d'évitement.

Savoir ce qui arrive à Brenda ou pourquoi Alex a répondu X à Z ne fera pas miraculeusement disparaître l'objet de votre attente. Mais l'escamoter artificiellement voire inutilement : vous retrouverez cet objet, bien sagement là, posé en face de vous, à la fin des 100 épisodes de la Reina Del Flow.

Rappelez-vous ce que Pascal nous apprend au sujet du **divertissement.** Il est un détournement, une diversion... pour échapper à nous-mêmes. Je ne vous demande pas de ne plus regarder Netflix mais de prendre garde aux stratégies d'évitement. **On ne baratine pas l'attente. On la dévisage.**



6. Accepter la loi du temps.

Avez-vous entendu parler des techniques d'attente progressive inculquées aux jeunes enfants ? Elles devraient s'appliquer aux adultes ! Intégrer le fait que nos désirs seront retardés voire contrariés et que nous ne serons pas désintégréés pour autant.

Non, on ne meurt pas d'attente. On meurt de ne pas savoir attendre.

Apprendre : qu'il faudra réévaluer, reporter, abandonner ou accepter que nos désirs aient leur temporalité propre. Compliqué dans notre culture de l'instantanéité, je vous l'accorde. Oublier le « tout , tout de suite », le « coûte que coûte, quoi qu'il en coûte ». La résolution rapide ou la satisfaction immédiate du désir. Cela fait partie intégrante de l'expérience humaine. Remarquez animale aussi. La lionne attend longuement avant de fendre sur sa proie et Ficelle aussi avant d'être servie 😊

7. Comprendre ce et pourquoi on attend.

(même si c'est parfois comprendre qu'il n'y a rien à comprendre)

Sur le coup cela peut nous échapper. Totalement légitime. Qu'est ce que vous avez pu faire au bon Dieu pour mériter ça ?

Le temps a son propre rythme. (celui de la divinité grecque Aion !) La germination aussi. Vous ne pouvez rien faire d'autre que de l'intégrer. Question d'éthylène (l'hormone végétale qui assure la floraison et la maturation des fruits). Une pomme et un ananas n'ont pas le même temps de maturation. Et pourquoi 40 minutes pour un soufflé plutôt que 14 heures ? Allez savoir ! Bref, sur une note moins anecdotique, **chacune de nos envies, besoins , projets a son cycle interne. Sa saison. Sa séquence !** Qu'il convient de respecter et de ne pas brusquer ou dérégler. L'attente a un **rôle**. Une **finalité**. Elle est une école. A chacun d'en tirer les enseignements idoines afin d'avancer dans sa relation personnelle. En toute humilité. Dans l'attente, on se cuisine, on se travaille, on mûrit ! Ou pas. (à vous de voir)





8. Décider de ne plus attendre.

Si l'attente agace/stimule le désir dans un premier temps, **elle finit par l'annihiler**. Faites comme le mandarin de Roland Barthes :

« Un mandarin était amoureux d'une courtisane. « Je serai à vous, dit-elle, lorsque vous aurez passé cent nuits à m'attendre assis sur un tabouret, dans mon jardin, sous ma fenêtre. » Mais, à la quatre-vingt-dix-neuvième nuit, le mandarin se leva, prit son tabouret sous le bras et s'en alla ».

Allez-vous en.

9. Préparer le coup d'après.

Car **toute attente a une fin**, quelle qu'elle soit. Remontez les aiguilles de votre horloge. Faites de l'attente un moment d'anticipation pour fourbir vos armes. Vous tenir prêt à saisir le « **kairos** », quand celui-ci se présentera. Qu'est ce que le Kairos ? LE point de bascule, d'inflexion, le moment opportun **pour agir**. Un peu comme ces athlètes de haut niveau avant que le pistolet de départ ne les lance sur la piste.

Alors **qu'attendez-vous?**





rdv@lovewithtarot.com